

DEUX NOUVEAUX RECUEILS DES PROVERBES ORIENTAUX

La parémiologie orientale constitue une branche de la science *in statu nascendi*. L'action de recueillir de gigantesques matériaux pour un ouvrage, pour — *sit venia verbo* — un *Corpus proverbiorum orientalium* exigerait beaucoup de soins et une collaboration étroite entre de nombreux spécialistes; il semble qu'un tel travail appartient à un avenir encore assez lointain. Mais les avantages et la raison d'être d'un pareil travail restent au-delà de toute discussion.

L'étude des proverbes orientaux nous permet non seulement de connaître le fond de l'âme et de la culture d'une nation orientale, mais aussi de mettre en relief les influences de l'Orient sur la culture de l'Europe. On pourrait, certainement, trouver encore d'autres avantages apportés par cette étude.

Les recueils de proverbes et d'aphorismes orientaux, préparés et édités par des spécialistes, constitueraient la première étape de ces recherches. Un bon exemple nous en fournissent les Persans qui ont déjà édité quelques recueils des proverbes persans, dont l'ouvrage volumineux de 'Alī Akbar Dehḥodā, intitulé *Ketāb-e amāl ve hekām* [Livre des proverbes et des aphorismes] est le plus remarquable.

C'est avec plaisir que nous notons l'apparition relativement récente de deux nouveaux recueils des proverbes orientaux. Le premier contient les proverbes hébraïques¹, le second les proverbes vietnamiens².

Dans le premier M. Israel Kohen, notre compatriote (né 1905 dans le palatinat de Tarnopol, actuellement incorporé à l'URSS), savant, écrivain et éditeur (entre autre rédacteur en chef de la revue hebdomadaire *Hapoel Hacair*), auteur de nombreuses publications dans le domaine de folklore et de philologie hébraïques, nous a fourni un vaste recueil des maximes et des proverbes hébraïques, vieux et nouveaux.

¹ Israel Kohen, *Ze le'umat ze o'car pitgamim makbilim ingilim, germanim ve 'ibrim — Parallel Proverbs in English, German and Hebrew* [Les proverbes hébraïques analogues aux proverbes anglais et allemands], The Dwir Publishing Co., Tel Aviv, 1954, in 8°, p. XI + 314.

² Leopold Cadière, *Croyances et pratiques religieuses des Vietnamiens*. Paris, 1957, in 4°, p. 286.

L'auteur a puisé les matériaux pour son travail dans deux sources principales: 1. La Bible et le Talmud, en premier lieu *Proverbes de Salomon* et l'*Ecclesiaste*, 2. la littérature des Hébreux au Moyen-âge, aussi bien sacrée que profane.

Dans son recueil M. Kohen a rassemblé 2477 proverbes dans l'ordre alphabétique et donné leurs corrélatifs en langue anglaise et allemande. Dans une vaste préface, l'auteur nous présente son opinion sur la genèse et la valeur scientifique des proverbes, il nous informe quelle était la méthode de son travail et il examine la forme extérieure des proverbes (rime, allitération, répétitions, etc.).

M. Kohen a confronté les proverbes hébraïques avec les proverbes anglais et allemands pour prouver d'une manière évidente dans quelle mesure ces deux nations européennes ont puisé au trésor des proverbes hébraïques. Il est évident qu'il serait possible d'élargir cette confrontation sur les autres langues européennes y compris la langue polonaise dans laquelle l'auteur est, sans doute, suffisamment versé.

Le livre de Leopold Cadière *Croyances et pratiques religieuses des Vietnamiens* renferme un choix de 142 proverbes vietnamiens fort intéressant. Tous les proverbes et dictons vietnamiens ont trait surtout aux animaux, soit aux animaux supérieurs (le buffle, le chien, l'éléphant etc.), soit aux oiseaux et aux animaux inférieurs (p. ex. la grenouille, la fourmi, la sauterelle etc.). Les animaux qui apparaissent le plus souvent en scène sont ceux qui vivent journellement autour du Vietnamien et sont le mieux connus de lui. Cet élément animal est pour les proverbes vietnamiens le plus caractéristique.

Les proverbes dans le livre de L. Cadière sont cités en vietnamien (en caractères latins) et traduits en français. C'est pour cela que le recueil de notre auteur peut servir en même temps les buts scientifiques et divertir. De là sa double valeur.

Bien que le recueil de L. Cadière n'est pas riche, il rendra sans doute grâce à son originalité de bons services aussi bien à la parémiologie orientale qu'à la parémiologie comparée en général.

Chaque savant spécialiste et chaque amateur du folklore oriental sera reconnaissant aux auteurs de ces recueils.

F. Machalski